

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵎⵎⵎⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵔⵉⵎ ⵉⵏ ⵙⵉⵔⵉⵎ ⵉⵏ ⵙⵉⵔⵉⵎ

ⵜⴰⵎⴰⵎⴰⵔⵜ ⵉⵏ ⵙⵉⵔⵉⵎ ⵉⵏ ⵙⵉⵔⵉⵎ ⵉⵏ ⵙⵉⵔⵉⵎ

ⵜⴰⵎⴰⵎⴰⵔⵜ ⵉⵏ ⵙⵉⵔⵉⵎ ⵉⵏ ⵙⵉⵔⵉⵎ ⵉⵏ ⵙⵉⵔⵉⵎ

UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMARI, TIZI-OUZOU

جامعة مولود معمري تيزي وزو

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

كلية الآداب واللغات

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



N° d'Ordre : .....

N° de série : .....

**Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de Master**

**DOMAINE** : Lettres et langues étrangères.

**FILIERE** : Langue française.

**SPECIALITE** : Littérature et civilisation.

***Titre***

**La symbolique de la grotte dans *La Grotte Éclatée de Yamina Mechakra.***

**Présenté par :**  
Chemakh Kenza

**Encadré par :**  
Boukhelou Fatima

**Jury de soutenance :**

- Président : Hamdi Mehdi, MCA, UMMTO.
- Rapporteur : Boukhelou Fatima, Pr, UMMTO.
- Examineur : Sadi Naim, MCB, UMMTO.

**Promotion : 2023-2024**

# Remerciements

Je tiens à présenter mes sincères remerciements à ma directrice de recherche :

L'enseignante Malika Fatima BOUKHELOU, pour ses précieux conseils et ses encouragements avisés dans la réalisation de ce modeste travail de recherche.

Je la remercie aussi pour son enseignement pendant trois ans, dans différents modules qui ont été à l'origine de la profondeur de ma réflexion académique.

Je remercie également Madame ABDOUN la cheffe du Département de français, pour tous les efforts qu'elle a fournis et les moyens qu'elle a mis à la disposition des étudiants, afin de leur garantir les meilleures conditions de travail.

Je remercie également tous les enseignants qui ont contribué à notre formation.

Je remercie tout particulièrement les membres du jury, Monsieur SADI, et Monsieur HAMDI, d'avoir accepté d'examiner ce modeste travail.

# DÉDICACE

Je dédie ce mémoire à ma mère et mon père, à ma sœur LILIA, et mes deux frères AREZKI et YUBA.

Je dédie aussi ce travail à mes camarades et ami(e)s Katia, Tafrara, Mohammed, Kahina et Melissa, et aussi toutes les personnes qui m'ont soutenue et encouragée.

## SOMMAIRE

|  |    |
|--|----|
| INTRODUCTION .....   | 5  |
| CHAPITRE I : Les grottes à travers l'Histoire .....  | 10 |
| 1. Au début de l'humanité : .....  | 12 |
| 2. Les grottes comme lieu de recueillement et de méditation.....                             | 15 |
| 3. L'utilisation des grottes lors des guerres et des conflits : la guerre d'indépendance.... | 18 |
| <br>   |    |
| CHAPITRE II : La grotte : cavité utérine .....   | 24 |
| 1. La grotte comme lieu de gestation : .....   | 26 |
| 2. La grotte comme lieu de réflexion : .....   | 29 |
| 3. La grotte lieu de liberté .....   | 32 |
| CHAPITRE III : L'éclatement : une naissance prématurée(forcée) .....                         | 36 |
| 1. La désillusion et la grotte imaginaire .....  | 38 |
| 2. Le retour aux Aurès.....  | 43 |
| CONCLUSION.....  | 49 |
| BIBLIOGRAPHIE .....  | 53 |
| TABLE DES MATIÈRES .....   | 55 |

# **INTRODUCTION**

La grotte est l'un des lieux qui a éveillé la curiosité humaine depuis des temps immémoriaux, d'ailleurs, aucune culture n'est dépourvue de légendes sur la grotte, depuis les civilisations les plus anciennes comme la civilisation grecque jusqu'aux civilisations contemporaines.

Ainsi de nombreux mythes et légendes sont apparus autour des grottes, ce qui a donné l'envie à de nombreux écrivains d'écrire des romans sur le mythe de la grotte.

Les grottes en Algérie ont un statut historique particulier car elles ont été d'abord une sorte d'habitation pour les autochtones comme le prouvent certaines découvertes archéologiques<sup>1</sup>, mais surtout elles ont été un refuge pour les populations autochtones lors des invasions de troupes étrangères, comme ça a été le cas lors des invasions romaines et jusqu'à l'invasion des troupes françaises le 14 juin 1830 menées par le général de Bourmont qu'Assia Djebar décrit dans son roman *L'amour, la fantasia*.

Et cela a continué durant la guerre de libération nationale qui a duré de 1954 jusqu'à 1962. Cette guerre est l'une des guerres les plus sanglantes au monde pendant laquelle l'armée française a redoublé de férocité<sup>2</sup>, en pratiquant les pires formes de torture contre le peuple algérien.

Des familles entières ont été obligées de fuir leurs maisons et de partager leur vie aux cotes d'animaux. Cela a laissé des cicatrices dans la mémoire du peuple algérien, c'est peut-être pour cela que de nombreux écrivains de l'après indépendance ont écrit pour témoigner des souffrances infligées par le colonialisme et raconter l'épopée de la résistance du peuple algérien.

La grotte a donc joué un grand rôle durant la guerre d'indépendance, en offrant une certaine sécurité pour protéger la vie humaine.

---

<sup>1</sup>-“ (Saint-Roch à Ain El Türck, El Kouatel à Kouchet El Djir) ces grottes étaient autrefois habitées, comme en attestent les découvertes d'ossements et d'outils en pierre conservés dans la salle de la préhistoire du musée Ahmed Zabana.” El Watan-dz, Le trésor caché de la wilaya d'Oran, consulter le 4 septembre 2024.

<sup>2</sup>- Titre d'une œuvre théâtrale de Kateb Yacine *Les Ancêtres redoublent de férocité*, Paris, collection TNP, 1967.

Cette protection et cette sécurité vont prendre un sens symbolique et une valeur historique grâce aux événements qui se sont passés dans ces refuges de sorte que cela va inspirer certains écrivains à mettre en scène des histoires sur ces grottes.

Après l'indépendance, beaucoup d'écrivains ont choisi de revisiter le passé et d'écrire sur les événements vécus par les Algériens pendant la période coloniale.

Ils ont écrit en français l'ensemble de leurs œuvres, romanesques, théâtrales ou sous formes de nouvelles- constituant ainsi la littérature algérienne d'expression française. *La langue française*, pour reprendre Kateb Yacine, *est un butin de guerre.* ``

Yamina Mechakra est l'une de ces écrivaines algériennes d'expression française dont Kateb Yacine a dit : « *A l'heure actuelle, dans notre pays, une femme qui écrit vaut son pesant de poudre.* »<sup>3</sup>.

Yamina Mechakra a exercé comme psychiatre dans plusieurs hôpitaux en Algérie. Elle écrit son premier roman *La Grotte Éclatée* qui est à la fois journal et poème : « *un long poème en prose qui peut se lire comme un roman* »<sup>4</sup>.

Écrite dans un style lyrique, cette histoire raconte les expériences d'une orpheline qui rejoint les maquisards pour travailler à leur côté comme infirmière dans une grotte.

À travers le voyage de l'héroïne/infirmière vers la grotte et des événements qu'elle y vit, l'auteure montre un nouveau regard sur la révolution algérienne et les tragédies auxquels le peuple algérien a été exposé.

Nous avons choisi de consacrer notre mémoire de Master à ce thème de la symbolique de la grotte dans le roman *La Grotte Éclatée* de Mechakra, parce que c'est un thème littéraire original et intéressant, qui nous permettra d'apporter des clarifications sur la guerre d'indépendance vue et vécue par la population et non racontée dans des récits historiques.

---

<sup>3</sup>- Kateb Yacine. Préface pour *La Grotte Éclatée*.

<sup>4</sup>- Ibid.

Ce mémoire de Master a pour objectif d'essayer de comprendre la symbolique de la grotte dans l'œuvre romanesque de Yamina Mechakra et de démontrer certains aspects symboliques de cet espace particulier.

Notre problématique se présente comme suit : Quelle est la symbolique de la grotte dans l'œuvre romanesque de Yamina Mechakra ?

- Quelle est la nature de la relation entre l'héroïne du roman et la grotte ?
- Quels sont les divers aspects de la grotte mis en avant dans le roman de Mechakra ?

Pour répondre à cette problématique posée nous utiliserons une approche mythanalytique et nous allons nous appuyer sur l'ouvrage de Gilbert Durand *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*.

Nous chercherons donc à comprendre comment ce lieu, à travers ses différentes facettes, reflète les expériences et événements vécus par l'héroïne, les défis qu'elle a rencontrés en tant que femme sans affiliation, vivant dans une société patriarcale sous occupation coloniale.

Notre travail s'articule sur trois chapitres qui se subdivisent à leur tour en deux ou trois sous chapitres.

Le premier chapitre intitulé `` les grottes à travers l'Histoire`` est constitué de trois sous-chapitres dont le premier sera consacré à l'étude de l'utilisation des grottes par l'Homme en Algérie. Nous ferons appel à certaines études en anthropologie.

Le deuxième sous-chapitre s'attachera à démontrer le rôle des grottes comme lieu de recueillement et de méditation, tandis que le dernier sous chapitre consistera à mettre en évidence l'utilisation des grottes lors des guerres et des conflits, notamment pendant la guerre d'indépendance.

Le deuxième chapitre, portant le titre de ``La grotte : cavité utérine``, sera consacré à la compréhension du sens symbolique de la grotte dans l'œuvre romanesque de Yamina Mechakra à la lumière de la mythanalyse et de l'ouvrage *Les structures anthropologiques de l'imaginaire* de Gilbert Durand.

Trois sous-chapitres le composent. Le premier s'intéressera à la grotte comme lieu de gestation, en effet, pour reprendre Gilbert Durand : « *A toutes les époques donc, et dans toutes les cultures, les hommes ont imaginé une Grande Mère, une femme maternelle vers laquelle régressent les désirs de l'humanité.* »<sup>5</sup>

Le deuxième sous-chapitre portera sur ``la grotte comme lieu de réflexion`` et nous essayerons de montrer combien cet espace utérin est propice à la réflexion.

Quant au troisième sous-chapitre, il est intitulé ``La grotte comme lieu de liberté``, et nous permettra de voir comment la grotte devient un lieu de liberté pour les personnages qui s'y abritent.

Intitulé ``L'éclatement : une naissance prématurée (forcée)``, le troisième et dernier chapitre s'attachera à suivre l'héroïne dans sa nouvelle existence après l'éclatement de la grotte.

Deux sous chapitres le constituent et nous permettront de voir comment, dans un premier temps, l'héroïne, traumatisée par cet éclatement forcé, sera amenée, dans un second temps, à renouer avec la réalité, à faire le deuil avec la grotte matérielle et à retourner aux Aurès où toute l'aventure avait commencé.

---

<sup>5</sup> - Gilbert Durand, extrait de *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris, Bordas, 1969.p .268.

# **CHAPITRE I**

*Les grottes à travers l'Histoire*

La grotte est une cavité souterraine<sup>6</sup>, qui a accompagné l'évolution de l'espèce humaine. Au début, l'homme primitif a utilisé les grottes pour se protéger des bêtes féroces et des rigueurs du climat.

Par la suite, l'homme a eu recours aux grottes pendant les guerres et les conflits. Les grottes étaient également un lieu de méditation favorisant l'inspiration pour les penseurs et les philosophes loin du tumulte de la société.

Ainsi, la grotte a représenté un lieu de préservation et de sécurité. Avec le temps, de nombreux mythes et légendes ont été élaborés sur les grottes.

Ces mythes ont inspiré de nombreux écrivains, parmi eux l'écrivaine Yamina Mechakra qui a utilisé le thème de la grotte dans son œuvre romanesque *La Grotte Éclatée* qui est l'objet de ce mémoire de recherche.

---

<sup>6</sup>- Wikipédia. Comment décrire une grotte. Disponible sur « URL », consulté le 21 Mars 2024.

## 2.1. Au début de l'humanité :

La grotte a joué un rôle dans la vie de l'Homme comme un refuge, un abri, une sorte de maison : elle a fini par acquérir une certaine symbolique. En effet l'Homme primitif a été confronté à de nombreux dangers et son instinct de survie l'a poussé à trouver un moyen de survivre au milieu de tous les dangers qui l'entouraient.

C'est pour cette raison qu'il a commencé à chercher des cavernes pour s'y réfugier. Les grottes sont devenues comme une maison sécurisée où l'homme pouvait jouir d'un sentiment de sécurité et de repos, pour affronter les dangers pendant le jour et trouver sa subsistance.

Les recherches actuelles en anthropologie ont prouvé l'utilisation de ces cavités par l'Homme préhistorique, grâce à la découverte de traces de vie telles que des ossements d'animaux qui servaient de nourriture aux Hommes, ainsi que, quelques outils rudimentaires comme des massues et des pierres pointues, utilisés par l'Homme pour ses besoins.

(...) à Ziama Mansouria, se trouve aussi une grotte dite merveilleuse, Ghar Adim, ce qui nous incite à une première réflexion débouchant sur la valeur symbolique des grottes : elles sont certainement un objet de fascination et d'émerveillement mais dans la mesure où elles ont été un refuge contre les dangers extérieurs, elles sont forcément liées à la peur voire à l'horreur, comme il apparaîtra à propos des grottes du Dahra. 7 (BRAHIMI, 2011)

L'idée principale de la symbolique de la grotte est que celle-ci est un refuge pour l'Homme contre les dangers extérieurs, car elle permet sa préservation sur une longue durée.

Avec le temps, l'Homme préhistorique a commencé à signaler sa présence en dessinant des gravures sur les parois des grottes où il vivait.

---

<sup>7</sup>- Denise Brahimi, *Des Refuges et Des Pièges*, CASBAH, Alger, 2011. Page 11

L'étude de ces gravures par les archéologues nous renseigne sur la vie des primitifs pendant les périodes reculées de l'Histoire humaine. Par exemple l'étude des traces de Tassili n'Ajjer dans le Sud -Est de l'Algérie, après la conquête de l'Algérie par la France des archéologues européens procèdent à l'étude des gravures du Tassili et leurs conclusions nous renseignent sur l'évolution de l'espèce humaine à travers les siècles dans cette région.

Des découvertes ont situé la présence de ces grottes dans plusieurs localités en Algérie comme : les grottes de Dahra et de Ziama Mansouria. Ces grottes ont été utilisées par l'Homme à plusieurs étapes de son évolution : les grottes du Dahra utilisées par les guerriers de la Kahina et que les maquisards de la guerre de libération nationale ont utilisées à leur tour des siècles plus tard dans la lutte contre l'armée française<sup>8</sup>.

Toutes les traces retrouvées sur les parois des grottes indiquent que l'Homme ancien habitait ces cavernes et y passait plus de temps. Les grottes constituaient pour lui un refuge sûr pour longtemps contre les dangers de la nature et un lieu de repos pour reprendre le lendemain son voyage et chercher sa nourriture. Dans ce monde sauvage où tout est hostile, un monde contrôlé par un système de pouvoir <sup>9</sup>(DARWIN, 1859) où il n'y a ni conscience ni humanité, seuls les plus forts et ceux qui s'adaptent rapidement aux changements survivront, selon la théorie de Charles Darwin.

La grotte est le seul lieu où l'Homme n'est pas confronté au danger, elle est la place où l'Homme peut déposer son arme de côté et profiter du repos et de la paix, cela nous rappelle la maison où on peut se laisser aller et être à l'aise.

La grotte a donc été la première maison pour l'Homme puisqu'elle a joué la même fonction que cette dernière, en assurant la sécurité et la paix pour l'Homme : « *Une partie de la population loge dans des grottes naturelles véritables nids d'aigle creusés dans une falaise travertineuse de 80 m de haut, à pic au – dessus de la Tafna, à son confluent avec l'Oued Khemis.* »<sup>10</sup>.

---

<sup>8</sup> - Ces renseignements sont tirés de la préface de Kateb Yacine pour *La Grotte Éclatée* : "Ce n'est pas pour rien que les partisans de la Kahina et les maquisards du Premier Novembre sont passés par les même grotte, de l'Aurès à la Tunisie."

<sup>9</sup>- Charles Darwin, *L'origine des espèces*, Alber marle Street, London, 1859.

<sup>10</sup>- Brahimi Denise. *Des Refuges et des pièges*, op.cit., p. 11.

On peut expliquer par cette découverte et par cette citation du Guide Bleu que la grotte naturelle est propice à l'habitation, cette habitation confirme que la grotte au début était une maison où vivait l'Homme à une période de l'Histoire.

Donc, nous en tant que chercheuse sur le symbolisme de la grotte, nous pouvons penser que la grotte a été la première maison dans laquelle l'Homme a vécu, ce qu'affirment les traces du Tassili dont nous avons déjà parlé dans le paragraphe précédent.

De plus, la plupart des maisons de nos ancêtres sont formées d'une façon très simple, elles ressemblent aux grottes qu'habitaient les primitifs. C'est comme si nos ancêtres reproduisaient la vie dans la grotte inscrite dans l'inconscient collectif, ils essaient tout le temps de construire des maisons qui ressemblent à la grotte primitive puisque cette dernière est le premier lieu qui a assuré la paix et la sécurité pour l'Homme.

Cela est illustré par le cas des habitations creusées à même la roche sur les flancs des montagnes et qui sont habitées par des peuplades appelées les troglodytes sur les balcons du Ghoufi <sup>11</sup>(POSTE, 2016) dans la région Chaouie de l'Aurès au Nord Est de l'Algérie et qui datent de plus de quatre siècles. Ces habitations confirment ce qu'on vient de dire sur le symbolisme de la grotte à savoir que la grotte symbolise le refuge, la maison où l'Homme peut se sentir en paix, en sécurité loin de tous les dangers qui peuvent détruire sa vie ou menacer son existence.

Cette première fonction des grottes a continué même pendant la guerre de l'indépendance en Algérie parce que les grottes étaient un espace propice aux maquisards pour échapper à l'armée française, comme le montre le roman *La Grotte Éclatée* de Mechakra que nous interrogeons dans le présent travail :

Arris mit sa main sur ma nuque. Je l'entendis murmurer comme dans un rêve : « Ça fait du bien. Il faut le faire. Il s'en ira le mauvais jour. Ne t'en fais pas. Ben Boulaid nous l'a promis, et puis au bout de notre chemin, il y a des frères qui nous attendent. Il nous faut la force d'arrivée jusqu'à eux ; et puis là - haut sur nos monts, nous serons nombreux à aimer la liberté, nombreux aussi à la défendre. <sup>12</sup> (MECHAKRA, *La grotte éclatée*, 1979)

---

<sup>11</sup>-THE CASBAH POST. *Les habitats de troglodytes du Ghoufi*. Disponible sur « URL », consulté le 22 Mars 2024.

<sup>12</sup>-Yamina Mechakra, op.cit., p.17.

## 2. Les grottes comme lieu de recueillement et de méditation :

L'Homme ayant évolué commença à utiliser les grottes pour une nouvelle fonction, qui est celle de l'utilisation des grottes pour l'isolement. Ces grottes deviennent des lieux de recueillement pour les « philosophes » qui recherchent le calme et la paix loin de la société pour méditer et réfléchir sur les questions du monde.

Les penseurs et les philosophes, qui ont été en avance sur les sociétés dans lesquelles ils vivaient, se retiraient donc dans des grottes pour ne pas être dérangés dans leur recueillement par le tumulte de la société et ainsi favoriser leur inspiration. Par exemple Ibn Khaldoun, qui s'est retiré dans une grotte, a écrit son ouvrage « Al Mouqadima », qui a révolutionné la pensée humaine. Il a été un précurseur de la sociologie moderne, selon les historiens.

Ibn Khaldoun a utilisé une seule grotte pour s'éloigner de la société et pour exprimer son génie de penseur et d'écrivain. Cette grotte est parmi les grottes de Beni Salama habitées par des tribus berbères dès le deuxième siècle avant JC.<sup>13</sup>(Si Merabet , 2022)

Les penseurs qui ont changé le monde grâce à leurs idées sont des personnes différentes du commun des mortels. Ces penseurs se sont éloignés de la société et vivaient dans un certain isolement malgré leur vie au sein de la société, ils sont isolés dans leur propre monde, le monde des idées qui est différent du monde des gens ordinaires qui vivent simplement sans se poser des questions sur leur existence.

Ce monde des philosophes ne se limite pas aux besoins de la vie quotidienne, mais donne plus d'importance à la nourriture de l'esprit car ils vivent plus dans le monde des idées, si bien que la société les juge comme des marginaux ou des fous. C'est plus tard que les fruits de toutes leurs recherches seront bénéfiques pour l'humanité et c'est ainsi que toutes les sociétés humaines

---

<sup>13</sup>- El MOUDJAHID, Grotte d'Ibn Khaldoun à Frenda. Article de presse électronique, Nour Eddine Si Merabet, mise en ligne 05 septembre 2022 disponible sur « URL » consulté le 14 avril 2024.

ont évolué au fil des siècles comme l'affirme Kundera : « *Être courageux dans l'isolement sans témoins, sans l'assentiment des autres, face à face avec soi-même cela requiert une grande fierté et beaucoup de force.* »<sup>14</sup>.(Kundera, 1968)

Certes la grotte a été utilisée par certains penseurs pour s'isoler de la société et ainsi s'adonner à une profonde introspection, mais, cela n'est pas à la portée de tout le monde parce que la majorité des gens ont peur d'être seuls face à eux même, de plus la grotte en elle-même fait peur, l'atmosphère sombre et silencieuse de la grotte fait naître une grande frayeur chez ceux qui ne supportent pas la solitude et qui ont un grand besoin de la foule pour se sentir à l'aise, donc, la grotte est un lieu qui exorcise toutes nos peurs inconscientes, mais, qui révèle chez certains l'angoisse de la mort .

Visiter la grotte, c'est partir à la découverte de notre inconscient, c'est rencontrer nos peurs, nos désirs et nos instincts. Il faut descendre en soi pour se connaître, visiter les entrailles de sa propre matière, faire l'effort d'ouvrir sa conscience : « Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux » (Socrate).<sup>15</sup> (Je Pense. org , 2022)

La grotte avec son calme procure à l'Homme un état de paix intérieure et une sérénité d'esprit. L'Homme se tourne vers lui-même, et la grotte devient un miroir où il projette son inconscient s' il arrive à dépasser ses propres peurs et ses préjugés, il accédera à la paix et à la lumière, ce qui lui permettra de voir objectivement tout ce qui l'entoure, et il commencera à réfléchir sur le monde des idées loin de la société, donc il va dégager sa propre vision, une nouvelle vision du monde qui n'appartient qu'à lui et qui est différente des idées ambiantes, et ce sont ces idées différentes qui font avancer les sociétés.

C'est pour cela qu'on peut dire que la grotte est propice à la gestation des idées, puisque certaines idées qui ont fait avancer l'humanité sont nées en partie à la suite d'une retraite pour favoriser l'inspiration.

Yamina Mechakra dans son œuvre romanesque *La Grotte Éclatée* essaie de donner à la grotte le sens de la méditation à travers les discussions entre les personnages.

---

<sup>14</sup>-Milan Kundera, *La Plaisanterie*, Tchécoslovaquie, 1967, Gallimard, France,1968.

<sup>15</sup> - JePense.org, La grotte et son symbolisme : interprétation, disponible sur «URL », consulter le 20 juin 2024.

En effet, tous les personnages de son histoire ont un passé, ils n'avaient pas accepté de vivre dans l'injustice et la misère auxquelles le peuple algérien était exposé sous l'occupation coloniale.

Ils sont allés se réfugier dans la grotte pour comprendre leur passé, examiner le présent et les causes qui les ont amenés à la grotte, ce qui leur a permis de rêver à un meilleur avenir pour le peuple. « *Kouider, le visage détendu, nous promet un morceau de l'arc-en-ciel.* »<sup>16</sup>(MECHAKRA, *La grotte éclatée*, 1979)

De plus, la grotte était aussi un lieu de recueillement où les maquisards trouvaient le réconfort après les affrontements avec l'ennemi, d'ailleurs les blessés venaient à la grotte pour se faire soigner et avoir une pause avant de retourner sur le front.

Ainsi, comme il est indiqué dans le début du roman « *Rome avait salué la blondeur automnale de l'Aurès et l'Islam s'y recueille.* »<sup>17</sup>

Nous rappelons que la grotte est située dans les Aurès, il est donc évident qu'elle symbolise un lieu de recueillement car les Aurès est le lieu où l'Islam s'y recueille, cette terre est une source de sécurité et de sûreté et un centre de recueillement depuis des temps immémoriaux.

Nous avons tenté de démontrer la symbolique de la grotte dans la littérature : la grotte a servi de refuge pour l'Homme primitif et également un lieu de méditation comme cela a été développé précédemment, la grotte sera également un refuge pour les maquisards de la guerre de libération ce que nous développerons dans le prochain paragraphe.

Nous avons essayé de voir quelques un des aspects positifs de la grotte mais celle-ci peut avoir également des aspects négatifs. Elle peut symboliser un espace d'ignorance.

En effet la grotte est un lieu sombre et froid où la lumière est presque inexistante, elle peut donc symboliser l'ignorance.<sup>18</sup>Dans le langage courant, quand on dit d'une personne qu'elle n'est pas sortie de sa grotte, cela veut dire que cette personne ne s'adapte pas dans sa société et qu'elle préfère se cloîtrer et s'isoler dans son monde.

---

<sup>16</sup>-Mechakra, op.cit., p.53.

<sup>17</sup>-*La grotte éclatée*, op.cit., p.15.

<sup>18</sup>- Nous reviendront plus longuement sur cet aspect dans le troisième chapitre de ce travail.

### 3. L'utilisation des grottes lors des guerres et des conflits : la guerre d'indépendance

Lorsqu'une personne est exposée à une menace et que toutes les issues lui sont fermées, elle cherche un refuge, qui peut être une forêt ou une grotte, car ce qui compte le plus à ce moment-là n'est pas la beauté ou la forme de ce lieu, mais c'est la sécurité de la vie humaine.

La grotte, par sa forme et son éloignement, est liée à cette sécurité. C'est pourquoi les Algériens qui ont connu de nombreuses invasions et ont mené de nombreuses guerres, appellent la grotte « iffri ».

En tamazight, le mot « iffri » qui vient du verbe « iffer » signifiant « cacher, est l'équivalent exact du français « cache ». Cette signification montre comment on sort de l'aspect strictement géographique pour passer au règne humain, où les grottes sont définies par l'usage et le sens que les hommes leur ont donnés. 19 (BRAHIMI, 2011)

L'utilisation des grottes par les Algériens pour se cacher est assez élevée durant les résistances contre l'envahisseur français, grâce à leurs formes creuses sombres situées entre d'énormes roches ou à l'intérieur des grandes forêts. Les grottes ont permis aux combattants d'échapper à l'ennemi et de se sentir un peu en sécurité, parce que généralement les soldats ennemis n'avaient aucune connaissance géographique du lieu ni même le temps de repérer celui qu'ils recherchaient.

C'est pour cela qu'ils utilisaient parfois des bombes ou bien les enfumades, par exemple les grottes du Dahra étaient tellement grandes et solides que l'armée française n'a pas pu les atteindre en les bombardant donc elle a utilisé l'enfumade<sup>20</sup>. L'enfumade est une technique utilisée par le colonel Pélissier contre des civils algériens (des enfants, des femmes, et des vieilles avec leurs bétails) réfugiés dans les grottes du massif du Dahra.

---

<sup>19</sup>- Denise Brahimi. *Des Refuges et des Pièges*, CASBAH, Alger, 2011. Page, 15

<sup>20</sup>- « l'exemple le plus flagrant en serait les grottes du Dahra, rendues tristement célèbre par les enfumades de 1845 ».

Les combattants qui se sont réfugiés dans les grottes pour longtemps ont transformé ces cavernes en chambres de repos et centres de rassemblement pour planifier les opérations à venir. En plus de cela, ces lieux sont devenus des centres de soins médicaux pour les résistants blessés, et des espaces pour coudre leurs vêtements, comme la grotte de Layachine à Tissemsilt. Cette grotte a été un refuge pour les maquisards elle leur a aussi servi de lieu de soins, de repos et de salle pour laver et coudre leurs vêtements.

Les événements atroces (les enfumades, les bombardements de civils, ...) qui ont eu lieu à l'intérieur de ces cavernes ont donné un statut historique à ces dernières, ce qui a incité de nombreux écrivains à écrire sur le rôle de ces cavernes et sur les événements dont elles ont été témoins comme *L'amour, la fantasia* d'Assia Djébar publié en 1985, qui raconte des événements historiques de la colonisation française en Algérie depuis 1830.

*L'amour, la fantasia* est un roman qui met l'accent sur les événements de la colonisation depuis l'arrivée de la flotte française sur les côtes d'Alger jusqu'aux résistances populaires, en passant par les razzias, les affrontements, les enfumades comme l'enfumade de la tribu des Oueld Riah dans les grottes de Dahra. Cet épisode douloureux perpétré par l'armée française a causé un grand traumatisme aux habitants de cette région. L'épisode du bombardement de la grotte dans le roman de Yamina Mechakra a été aussi un tragique événement qui a décimé presque tous les compagnons de l'héroïne.

Ces deux tragédies que nous venons de citer nous montrent que les grottes n'ont pas été toujours des lieux sûrs et qu'elles ont été également des espaces de mort et de terribles souffrances, qui ont laissé des cicatrices dans la conscience du peuple algérien.

Assia Djébar donne la parole aux victimes de ces atrocités et parle de la condition féminine et la place de la femme dans la société algérienne. Elle défend l'émancipation de celle-ci, et Mechakra s'inscrit aussi dans cette voie, d'ailleurs elle raconte l'histoire d'une femme qui a grandi dans un orphelinat, qui s'est engagée avec un groupe de maquisards pour leur servir d'infirmière dans une grotte qui est devenu un refuge.

L'héroïne du roman s'est également battue pour l'émancipation de la femme dans la société algérienne. Ceci reflète l'engagement de Yamina Mechakra pour la libération de la femme algérienne.

Les récits des victimes de la guerre sont généralement ignorés par les historiens, puisque ceux-ci écrivent uniquement l'Histoire officielle. Mais contrairement à eux, l'écrivain rapporte les histoires vécues par des personnes de manière littéraire, en éclairant toutes les émotions vécues par les victimes de ces tragédies car ces petites histoires des personnes sont très importantes dans l'Histoire du peuple, parce que chacune de ces histoires est une partie de l'Histoire du peuple.

Cependant, ces écrits seraient la preuve de la relation entre l'Histoire et la littérature, la littérature met en avant l'histoire des gens qui ont vécu des événements historiques, elle raconte ce que ne dit pas l'Histoire, mais aussi la relation entre l'Histoire et le symbolisme, comment l'Histoire et le symbolisme seraient-ils liés<sup>21</sup> ?. Un écrivain, quand il écrit des événements historiques, donne une signification symbolique à ces événements, parce qu'il est un Homme de lettres, il cherche la profondeur de l'au-delà des mots, comme il est un enfant du peuple, il est proche de la classe populaire et des plus faibles de la société, ce qui le distingue des autres, de l'historien qui écrit l'Histoire.

Yamina Mechakra dans son roman *La Grotte Éclatée* pose un regard littéraire et fictionnel sur les événements historiques de la révolution algérienne, elle raconte les histoires des personnages qui se sont réfugiés dans une grotte dans les montagnes des Aurès, à travers la narratrice qui a été leur infirmière : « *Les profils décharnés de mes blessés dansaient avec les flammes des bougies sur les parois de la grotte, en épousaient la forme et devenaient monstrueux.* »<sup>22</sup>

Cette grotte est devenue comme un hôpital pour les maquisards où les blessés sont soignés et se reposent avant de pouvoir retourner au front. Cette caverne est la place la plus sécurisée pour les combattants et les blessés car dehors c'est la guerre et la mort : « *Quand j'eus tout dit, l'enfant dormait et la vieille sentinelle, appuyée sur son fusil de chasse, m'envoya un regard chargé de gratitude. Dehors les chacals hurlaient, attirés par la chair des morts* »<sup>23</sup>

---

<sup>21</sup> - Ibid., 16.

<sup>22</sup>-*La grotte éclatée*, op.cit., p. 21.

<sup>23</sup>- Ibid., 25.

*La Grotte Éclatée* attribue plusieurs significations à la grotte, parfois elle est un refuge pour les maquisards pourchassés par l'armée française :

« *Nous ne sommes pas des héros mais des condamnés ! Regarde ! De toute la terre, ils ne nous ont laissé qu'une grotte qui ne nous accouchera jamais !* »<sup>24</sup> . Cette grotte est le seul lieu où les maquisards trouvent la paix et le repos, ils sont à l'abri de la menace coloniale. Ils sont devenus comme des membres d'une seule famille dans leur maison, ils ont un lien qui les rassemble comme le confirme la narratrice : « *Tout le monde s'engouffra dans la grotte et s'installa autour de feu.* »<sup>25</sup>

De là, nous concluons que la grotte est considérée comme une maison pour les maquisards, et nous pourrions également ressentir le lien fort qui les unit.

Le destin les a réunis tous dans cette grotte et là ils réfléchissent à ce qui il les a mis dans cette situation en essayant de trouver des solutions qui vont les libérer de cela.

Ainsi, ce regroupement autour du feu confirme à quel point la grotte est un lieu idéal pour se cacher de l'ennemi, car la grotte est située dans un lieu difficile d'accès.

Les maquisards étaient sûrs que l'armée française ne les atteindrait pas, ce qui a permis de vivre une vie tranquille, impossible à trouver en dehors des parois de la grotte, où l'armée française commettait des exactions quotidiennes sur le peuple.

Dans cette grotte, ils pouvaient élaborer des stratégies pour lutter contre les hordes sauvages de l'armée coloniale. Dans cette grotte, les maquisards ont un temps de répit pour porter un regard sur ce qui les a amenés à cette situation et aussi, ils pouvaient rêver à des jours meilleurs dans une Algérie nouvelle débarrassée du joug colonial. Comme le dit Boukhelou Fatima :

La grotte devient ainsi l'espace sacré et consacré où se réfugient les braves, ceux qui ont à cœur de défendre la patrie et qui iront renforcer les rangs des combattants. La grotte est, à cet égard, la source intarissable de la révolte qui ne s'arrête que pour mieux reprendre. »<sup>26</sup> (Boukhelou, 2015)

---

<sup>24</sup>-Ibid., 27.

<sup>25</sup>-Ibid.

<sup>26</sup>-F. Boukhelou, « *La femme et la modernité dans La Grotte Éclatée de Yamina Mechakra : Approche mythanalytique* ». Université Mouloud Mammeri, département de français, 2015.

Mechakra, dans son œuvre romanesque, raconte quelques événements de l'histoire vécue par le peuple algérien durant la guerre de libération ceci sans parler des grandes batailles, elle nous raconte des événements vécus par des gens ordinaires dans leur vie quotidienne.

Elle décrit la guerre de l'intérieur, portant un regard sur tous les maux de la société algérienne isolée du monde et qui s'est repliée sur elle-même pour préserver son identité et sa personnalité de cette menace coloniale qui veut effacer son identité.

C'est pour cela qu'elle a choisi la grotte comme lieu où se passent les événements de l'histoire dans son roman *La Grotte Éclatée*, la grotte est le lieu de rencontre de nombreux maquisards venus de différentes localités d'Algérie. Ces maquisards ont tous leur propre histoire, leur propre expérience et leurs idées.

## **Conclusion du chapitre**

Dans ce chapitre, nous avons essayé de mettre en relief la nécessité qui a poussé l'Homme à utiliser les grottes et les cavernes.

En effet, l'Homme primitif s'est instinctivement réfugié dans les grottes pour se protéger et survivre, au milieu de tous les dangers qui l'entouraient. Donc, la grotte lui garantit la sécurité et la protection contre la brutalité du monde dans lequel il vivait, c'est ce que prouvent les découvertes des archéologues, le primitif a fait de la grotte un lieu de vie.

Ensuite, cette fonction de la grotte a continué pendant les guerres et les conflits en raison de la menace existentielle à laquelle l'Homme est confronté durant les invasions. L'Homme a eu recours à la grotte instinctivement en pensant que celle-ci garantirait sa sécurité, mais cela n'était pas toujours le cas, car de nombreuses grottes ont été des lieux où des crimes odieux ont été commis.

Cette utilisation des grottes par l'Homme a donné un statut symbolique pour ces dernières d'ailleurs beaucoup d'écrivains ont été inspirés par ces événements pour écrire des ouvrages sur le mythe de la grotte.

# **CHAPITRE II**

*La grotte : cavité utérine*

Dans le premier chapitre de ce présent travail, nous avons tenté de démontrer que la grotte dans l'œuvre romanesque de Mechakra est un lieu d'introspection pour les maquisards où chacun d'entre eux pose un regard critique sur sa vie avant d'arriver à la grotte, et se projette dans un meilleur avenir après l'indépendance, ce qui fait de cette grotte un lieu de gestation où se crée une nouvelle Algérie débarrassée de ses tares. Ces tares qui dominent la société algérienne et que les maquisards réfugiés dans la grotte essayaient de changer.

Le colonialisme, pour maintenir sa domination sur l'Algérie, a développé beaucoup de stratégies pour endormir les Algériens en octroyant de faibles privilèges à certains d'entre eux au détriment de l'ensemble de peuple.

Cette petite classe favorisée par la France maintient l'ignorance au sein de ses concitoyens, pour continuer à jouir des miettes que la France leur distribue, alors que la grande majorité du peuple est maintenue dans une misère épouvantable.

Dans la grotte, les personnages du roman examinent leur passé pour comprendre la situation dans laquelle ils se trouvent présentement et élaborent des réflexions pour un meilleur avenir, donc, cette grotte est un lieu de réflexion sur la société algérienne de cette époque.

La grotte mechakraine est aussi le seul lieu où les maquisards peuvent s'exprimer librement loin de la menace coloniale et des coutumes restrictives de la société algérienne.

Nous allons démontrer ces trois aspects de la symbolique de la grotte dans *la Grotte Eclatée* de Mechakra, la grotte comme lieu de gestation, la grotte comme lieu de réflexion, la grotte lieu de liberté.

# 1. La grotte comme lieu de gestation :

La grotte est le refuge inviolable qui permet de préserver les fondements, les rites et les croyances. Elle est l'entre-antre, fermée et close, protectrice et procréatrice de vie, qui s'auto-génère, le cercle rond duquel tout intrus est mis hors d'état de nuire.<sup>27</sup> (Boukhelou, 2015)

La gestation se définit comme « activité physiologique ou état d'une femelle vivipare à partir du moment où elle est enceinte jusqu'à l'accouchement »<sup>28</sup> (CNRS, 2012)

Quant à la femme, cette période est très importante pour que son fœtus développe tout ce dont il aura besoin après la naissance. Ceci dans une gestation normale sans anomalie et sans accident qui peut malheureusement survenir pendant cette période, par exemple un accident qui peut déclencher une fausse couche ou une intoxication qui va nuire au développement du fœtus ce qui peut mettre fin à la gestation ou lui donner des anomalies, cette définition au sens propre du terme se rapporte à l'espèce humaine et animale, mais on utilise également le mot gestation au sens figuré pour désigner tout travail d'élaboration précédant l'apparition d'une chose nouvelle<sup>29</sup> (CNRS, 2012)

À travers l'Histoire, beaucoup de bouleversements sont apparus et ont mis fin à un ordre établi dans la société en déclenchant une nouvelle ère, mais ces changements n'arrivent pas brusquement, cela prend beaucoup de temps et beaucoup de souffrances pour que l'ancien ordre se désagrège et qu'il laisse le champ libre afin que la société assume sa nouvelle mutation.

Le séjour des maquisards dans la grotte a pour but de préparer les Algériens à mettre fin à l'ordre colonial et à se préparer à une nouvelle Algérie.

---

<sup>27</sup>- F. Boukhelou, *« La conception et /ou la représentation de la femme dans la littérature d'expression française : Approches mythanalytique »*. Op.cit.

<sup>28</sup> -- Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, définition de gestation, France, 2012. Disponible sur « URL » (02 Mai 2024).

<sup>29</sup>- Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, définition de gestation, France, 2012. Disponible sur « URL » (02Mai 2024)

Mechakra utilise ce sens figuré de la gestation dans son œuvre *La Grotte Éclatée* où la grotte est présentée comme le ventre de la mère où se passe la gestation. Cette idée de la grotte est justement soutenue par Gilbert Durand qui affirme dans son ouvrage *Les structures anthropologiques de l'imaginaire* : « De nombreux peuples localisent la gestation des enfants dans les grottes, dans les fentes des rochers aussi bien que dans les sources. »<sup>30</sup>(DURAND, 1969) Mais, cette fois-ci d'une façon symbolique, ici on ne parle pas de la gestation du fœtus dans la grotte mais de la gestation de la nouvelle Algérie, qui se prépare dans cette grotte à travers les événements qui s'y passent.

La caverne est donc la cavité géographique parfaite, la cavité archétype, « monde fermé où travaille la matière même des crépuscules », c'est-à-dire lieu magique où les ténèbres peuvent se revaloriser en nuit. 31 (DURAND, 1969)

La gestation de la nouvelle Algérie dans le roman de Mechakra sera éclairée par l'histoire et les comportements de tous les personnages qui ont séjourné dans la grotte, qui seront considérés comme des auteurs nécessaires à la gestation de la future Algérie. Puisqu'ils tentent de fournir le nécessaire et d'ouvrir la voie à la naissance d'une Algérie nouvelle débarrassée de toutes les exploitations, de toutes les inégalités et de toutes formes d'obscurantisme qui freinent l'émancipation de la société comme le montre ce passage où l'un des personnages de la grotte chante l'hymne de la liberté et de la libération :

Il entonna son hymne avenir d'hier et de demain vers lequel ces hommes-là cheminaient à l'ombre des injures et du parjure, ces hommes qu'on écartait de la route et qu'on savait présents, ces hommes qui drainaient les mémoires vers un point fixe : la Révolution. »<sup>32</sup> (MECHAKRA, *La grotte éclatée*, 1979)

---

<sup>30</sup> - Gilbert Durand. *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris, Bordas, 1969.p. 263.

<sup>31</sup> - Durand, *op.cit.*, p. 276.

<sup>32</sup> -Mechakra, *op.cit.*, p.153.

Dans sa conférence sur Yamina Mechakra intitulée ``La Femme et la modernité dans La Grotte éclatée``, Boukhelou a démontré la fonction de la grotte gestatrice de la révolution en écrivant :

Cette mise en abîme de la grotte, archétype du berceau, isomorphe du ventre, et figurant le sein, est prégnante de sens, elle fonctionne comme « la graine ou la motte de terre » blottie dans chaque sillon de nos mains, mains laborieuses, ...<sup>33</sup> (Boukhelou, 2015)

L'utilisation de cette métaphore entre la gestation naturelle du fœtus dans le ventre de la mère et la gestation de la nouvelle Algérie qui se déroule dans la grotte nous fait penser à l'idée de la maternité de la patrie. D'ailleurs l'héroïne dans le roman de Mechakra était enceinte de son enfant Arris qui va naître dans cette grotte des maquisards, et à travers cette image, l'auteure met en relief l'analogie entre la grotte et la cavité utérine, elle féminise ainsi la patrie, elle la présente comme la Terre -Mère, l'Algérie convoitée et colonisée et qui garde toujours en elle l'espoir d'une renaissance comme l'écrit Boukhelou :

C'est bien pourquoi Mechakra, romancière pétrie de poésie, de surcroît doté d'un imaginaire fabuleux, recourt à cette figure de la {grotte} non seulement pour intituler son œuvre mais pour en faire pratiquement la scénographie de son roman. Et son imaginaire établit tout naturellement la corrélation entre la caverne « obscure et humide » et le monde « intra-utérin ».

<sup>34</sup>

L'œuvre de Mechakra nous révèle toute la gestation douloureuse de l'Algérie nouvelle pour renouer avec la fierté ancestrale, cette fierté qui reste toujours vive dans le cœur de ses enfants malgré les invasions subies par le peuple algérien au cours des siècles, l'Algérie demeure toujours vivante au tréfond de l'âme algérienne.

En effet, toute nouveauté a besoin de mûrissement, ce mûrissement arrivera avec la réunion de plusieurs facteurs et paramètres qui interagissent entre eux pour faire naître

---

<sup>33</sup> -F. Boukhelou, ``La femme et la modernité dans La Grotte Eclatée``, op.cit.,

<sup>34</sup> --Ibidem.

quelque chose de nouveau, mais, il y a toujours des impondérables qui peuvent survenir à tout moment et arrêter la gestation, comme la fausse couche dans la grossesse de la femme, ainsi, il existe également des facteurs imprévus qui peuvent perturber le développement de quelque chose de nouveau.

Toutes ces idées seront développées dans la suite de ce travail.

## 2. La grotte comme lieu de réflexion :

Le personnage principal de cette œuvre est l'héroïne qui nous parle d'abord d'elle-même, elle nous raconte sa vie, son itinéraire et nous raconte également l'histoire de tous les personnages qu'elle a côtoyés durant toute cette période qu'elle a vécue avant l'arrivée à la grotte, ensuite pendant son séjour dans la grotte et après la destruction de la grotte. Son histoire personnelle nous révèle tous les événements qu'elle a vécus.

Je suis née de père et mère inconnus dans un creux de l'humide et vieille Constantine. Je grandis sous l'aile déchirée des sœurs de la charité qui me firent l'aumône d'une minuscule savoir médical que j'emportai un jour de novembre 1955 vers les Aurès. J'avais compris qu'il était grand temps de vivre, qu'un nom n'avait pas d'importance. (p.29)<sup>35</sup>

Sa mère a été séduite par un homme qui s'appelle Alillou et qui était dans l'armée française, après son forfait il l'abandonna.

Cette mésaventure a obligé la mère de l'héroïne à fuir la maison de ses parents et à errer de ville en ville pour cacher sa grossesse illégitime.

A travers cette histoire, Mechakra fait une corrélation entre l'agression qu'a subie la mère de la narratrice /l'héroïne violée par un soldat et le viol de la patrie par la France. L'Algérie colonisée et la mère violée sont comme deux mères qui ont été victimes de l'injustice et de l'abus.

L'héroïne en tant que fille de ces deux victimes s'engage dans la lutte pour la justice et la liberté, ce qui lui donne l'occasion d'adhérer au mouvement national avec tous ceux qui luttent pour l'indépendance de l'Algérie.

---

<sup>35</sup>-Mechakra, op.cit., p.29

L'héroïne veut réparer l'injustice subie par la Terre-Mère et réparer également l'injustice vécue par sa mère.

Au commencement était le verbe. Les enfants de la Kahina ne doivent plus ignorer qu'une femme inspirée fut jadis à la tête d'une patrie immense qui couvre toute l'Afrique du Nord. Cela donne un certain vertige à ceux qui voient dans le passé le spectre de l'avenir. <sup>36</sup>

Cet engagement représente pour elle l'acquisition de son identité, pour cela elle épouse la lutte pour que l'Algérie retrouve son identité. Cette quête d'identité représente le retour aux origines, l'auteure écrit : « *Tacfarinas avait déserté l'armée romaine. Paysan numide de l'Aurès il lança un appel « à tous ceux qui préfèrent la liberté à l'esclavage. » « Les terres expropriées doivent être restituées »*<sup>37</sup>.

Puisqu'elle avait grandi dans un orphelinat, l'héroïne ne connaissait ni son père ni sa mère, elle se sent comme si elle n'existait pas, elle cherche ses origines comme l'Algérie colonisée cherche à s'arracher du joug de la France qui veut effacer ses origines et changer son identité.

Mechakra idéalise la patrie à travers la corrélation qu'elle met entre le violeur et le colonisateur, elle défend la mère maternelle et la Terre Mère, ce que nous rappelle également Durand, qui a étudié cette liaison isomorphe entre la terre et la mère chez les européens : la patrie est toujours représentée sous les traits féminins : « *Le sentiment patriotique (on devrait dire matriotique) ne serait que l'intuition subjective de cet isomorphisme matriarcal et tellurique.* »<sup>38</sup>

Mechakra s'inscrit dans cette logique qui sacralise la patrie qui nous protège et qu'on doit protéger à tout prix. Car la Patrie comme l'explique Mircea Eliade « *c'est la Terra Mater ou la Tellus Mater bien connue des religions méditerranéennes, qui donne naissance à tous les êtres.* »<sup>39</sup>(Eliade, 1965).

D'ailleurs pour ne pas couper ce lien avec la Terre Mère, les femmes déposent leurs enfants par terre pour que la Terre Mère les bénisse et les protège.

---

<sup>36</sup>-Préface de Kateb Yacine pour *La Grotte Éclatée*.

<sup>37</sup>-Mechakra, op.cit., p.32

<sup>38</sup>-Gilbert Durand, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, op.cit., p.263

<sup>39</sup>-Mircea Eliade, *Le sacré et le profane*, Paris, Gallimard, 1965. p.120.

Tous les personnages que va rencontrer la narratrice/l'héroïne tout au long de sa nouvelle existence ont un passé qui ressemble plus au moins à son propre passé.

Tout d'abord, elle fait la rencontre d'un certain Kouider qui a été victime des coutumes de la société, il a aimé une fille qui s'appelle Zehira, mais le père de celle-ci décida de la marier au Caïd, un des traîtres qui ont vendu leur patrie et leur honneur pour un peu de privilèges octroyés par l'occupant, et puisque Zehira ne peut pas refuser les décisions de son père, une nuit elle décida de faire une dernière rencontre avec Kouider, ses frères vont découvrir cette liaison et ils vont la tuer.

Le Caïd cherche à tuer Kouider mais ce dernier va fuir en emportant avec lui le souvenir de Zehira et cette injustice qu'il a subi la pousse à s'engager dans la lutte de libération pour une Algérie libre afin de mettre fin à toutes ces injustes et ces abus qui ont cours au sein de la société algérienne sous occupation. Boukhelou écrit au sujet de ce personnage :

Kouider est l'archétype même de l'homme (algérien) digne et viril, il est celui qui a promis à Salah et aux réfugiés de la grotte l'arc en ciel, c'est-à-dire le drapeau qui leur permettra d'émerger de la grotte, de passer de l'état de chrysalide à l'état de Nation, aux côtés d'autres Nations faiseuses d'Histoire.<sup>40</sup>

L'héroïne rapporte aussi l'histoire de Djazia, une femme d'âge mur qui lui a donné à manger et l'a encouragée à poursuivre sa quête.

Cette femme est comme une mère protectrice qui accompagne les maquisards dans leur lutte.

...Djazia, la magnifique, qui vient, par son aura et sa beauté, ressourcer les forces mentales et physiques des combattants, revigorer leur esprit et retremper leur âme enfermée dans la grotte.<sup>41</sup>

Dans cette grotte, notre héroïne fait également la connaissance du petit Salah qui est amputé des deux jambes et qu'elle a pris en charge. Cette prise en charge réveille en elle un sentiment maternel.

---

<sup>40</sup>-F. Boukhelou, ``*La femme et la modernité dans La Grotte Eclatée*`, op.cit.

<sup>41</sup>- ibid.

Le séjour dans la grotte favorise les liens fraternels, amicaux et maternels entre tous les personnages du roman, mais il favorise aussi les discussions et les réflexions pour comprendre cet état qui les maintient dans cette situation pénible.

Ils commencent à réfléchir aux moyens nécessaires qui vont les aider à sortir de cette condition inhumaine.

Ces expériences vont les aider à supporter les difficultés et à accepter les sacrifices qu'ils doivent faire. C'est pour cela qu'on peut dire que la grotte est un lieu de liberté où chacun peut exposer son point de vue, exprimer ses idées librement sans être obligé de suivre la majorité ou d'accepter une idée imposée.

C'est ce que nous tenterons de démontrer dans le point suivant.

### 3. La grotte lieu de liberté :

La grotte de Mechakra représente un lieu de liberté où tous les personnages peuvent s'exprimer librement et donner leurs opinions sans aucune contrainte, ce qui est impossible en dehors de la grotte, la grotte devient un foyer pour les maquisards où tous les membres venus de toute l'Algérie, vivent ensemble comme une famille malgré qu'ils ne se connaissaient pas auparavant, ils sont solidaires entre eux, la grotte procure une certaine chaleur familiale et un espace libre pour toutes les opinions. « *Là, sur une frontière morte, je rencontrai des frères venus de tous les coins d'Algérie, des frères venus d'outre-mer tuer l'oppression.* »<sup>42</sup>

Selon Denise Brahimi, la grotte peut être un refuge où se rassemblent plusieurs personnes pour vivre ensemble un certain temps, cette cohabitation fait naître un embryon de société.

Il y a certainement eu dans la grotte une petite société, restreinte mais consciente d'elle-même, destinée à l'accueil des autres, pour tenter de les soigner corps et âme et fondée dans son noyau même sur le désir de communiquer même au cœur des ténèbres...<sup>43</sup>

---

<sup>42</sup>- Mechakra, op.cit., p. 26.

<sup>43</sup>-Denise Brahimi. Des Refuges et des pièges, op.cit., P.128.

Cette grotte permet aux maquisards d'exprimer leurs craintes et leurs espoirs, ayant été tous victimes de l'oppression coloniale et des coutumes de la société, ils élaborent des réflexions pour se libérer de cette situation. Ceci en essayant de recouvrer l'indépendance de l'Algérie et pouvoir mettre fin à toutes les tares de la société qui sont à l'origine de leur asservissement, par exemple : mettre fin à la marginalisation de la femme et son éloignement de toutes les prises de décisions la concernant elle et la société, la confinant uniquement dans le rôle de servir l'homme.

L'auteure montre ce statut mineur de la femme dans la société algérienne d'une part, d'autre part, elle éveille la conscience de celle-ci et de la société algérienne pour casser les tabous qui bloquent l'émancipation et le développement de la société, à travers l'héroïne de son roman *La Grotte Éclatée* qui était une femme sans identité, sans filiation, engagée dans la lutte pour l'indépendance avec un groupe d'hommes de différentes localités, elle séjourne avec eux dans la grotte, elle s'exprime et elle donne son avis librement.

La grotte de Mechakra est le lieu où se rassemblent tous ceux qui militent pour la liberté, la justice et l'égalité, en ayant les mêmes aspirations ils ont créé dans la grotte un espace où règnent le droit, le respect et la solidarité comme le montre l'auteure à travers la description de la vie quotidienne des maquisards dans la grotte, l'héroïne peut dire « je » et accomplir son rôle pleinement parmi ses compagnons :

J'avais compris qu'il était grand temps de vivre, qu'un nom n'avait point d'importance. Des hommes s'étaient mis à effacer de leur sang toute honte qui pesait sur l'histoire de mon pays pour recommencer une histoire, plus juste, plus digne, plus humaine.<sup>44</sup>

Le destin qui les a réunis dans cette grotte leur a fait prendre conscience de leur misère et surtout il leur a permis de situer l'origine de leur malheur.

---

<sup>44</sup>- Mechakra, op.cit., p. 29.

En effet, leur réunion dans cette grotte leur a fait comprendre que tous les Algériens forment une communauté agressée par le colonialisme et que pour sortir de cette misère, il leur faut s'attaquer d'abord aux mauvaises coutumes et traditions accumulées au fil des siècles et que le colonialisme entretient pour continuer son exploitation.

C'est l'accès à la connaissance du monde réel qui rend l'homme libre. Au fond, la liberté n'est-elle pas cette élévation de l'homme vers la vérité ? En effet, la liberté ne peut être qu'à partir du moment où le sujet a accès à une forme de savoir. Avant, elle n'est qu'illusion de liberté. <sup>45</sup> (Thibaut, 2024)

Certes le but des révolutionnaires algériens était la libération de pays mais pour cela il fallait écarter tous obstacles qui empêchent la réalisation de cet idéal.

Dans ce roman, Mechakra révèle le lien qui existe entre la lutte contre le joug colonial pour libérer le pays et la lutte contre tous les maux de la société entretenus par la colonisation pour maintenir son hégémonie sur le peuple algérien et le maintenir dans l'asservissement.

À travers cette image donnée à la grotte des maquisards, Mechakra défend la liberté d'expression en mettant tous les personnages au même niveau sans distinction d'âge ou de sexe, ainsi elle invite à une réflexion sur le passé et le présent de la société algérienne, comme elle défend l'émancipation de la femme à travers l'héroïne de son œuvre, cette fille née d'une filiation inconnue engagée dans la lutte contre la colonisation et qui va casser l'idée de la femme au foyer.

---

<sup>45</sup>-Major Prépa, cours comprendre l'allégorie de la caverne de Platon- Explication et Analyse, professeur Thibaut Braymand, 15 février 2024. Disponible sur « URL » (12 juin 2024).

## **Conclusion de chapitre :**

Dans ce chapitre, nous avons vu la grotte comme lieu où se prépare la nouvelle Algérie. D'abord, nous avons parlé de gestation naturelle de fœtus dans le ventre de sa mère, puis nous avons abordé la gestation au sens figuré nous avons met en relief le mouvement national qui milite pour la naissance d'une Algérie nouvelle indépendante.

Ensuite, nous avons parlé de cette grotte des maquisards qui leur a permis de discuter des entraves qui empêchent l'avènement de cette nouvelle Algérie en situant toutes les tares de la société algérienne qui les maintiennent dans cette dépendance à l'ordre colonial.

Enfin, nous avons abordé la grotte comme lieu de liberté, un lieu de liberté pour les maquisards réfugiés. Dans cette grotte, les maquisards peuvent aborder librement tous les sujets qui concernent la société, chacun d'entre eux peut donner son avis sans être menacé d'ailleurs même l'héroïne qui était une femme, a trouvé sa place parmi ses hommes venus de tout le territoire algérien dans le seul but de libérer l'Algérie et les Algériens.

# CHAPITRE III

*L'éclatement : une naissance prématurée (forcée)*

Dans les deux chapitres précédents, nous avons abordé les aspects positifs de la grotte dans *“La Grotte Éclatée”* de Yamina Mechakra.

Tout d’abord, dans le premier chapitre, nous avons décrit le rôle qu’a occupé la grotte tout au long de l’Histoire de l’humanité, nous avons parlé de la première relation entre l’être humain et la grotte, ensuite, nous avons évoqué cette relation lors des guerres et des conflits, enfin nous avons parlé de la grotte comme lieu de méditation.

Dans le deuxième chapitre, nous avons décrit la grotte comme lieu de gestation, un lieu de vie et de réflexion où se fait l’analyse du passé et la projection sur l’avenir, nous avons montré également que la grotte est un espace de liberté.

Dans ces deux chapitres, la relation entre l’Homme et la grotte a été dictée par la nécessité pour l’homme dans son existence, donc la grotte a apporté à l’homme certains bienfaits dont il avait besoin. Mais par la suite et en temps normal, l’homme n’a plus éprouvé le besoin de recourir à la grotte, malgré cela, certains individus fuient la société et s’isolent, créant ainsi une sorte de grotte imaginaire, et dans cette optique la grotte devient un espace d’ignorance.

A présent, nous allons passer au troisième chapitre que nous allons développer.

Ce chapitre sera consacré à la description du bouleversement causé par le bombardement de la grotte par l’armée française dans le roman de Mechakra. En effet, la grotte physique ayant disparu, l’héroïne, après plusieurs péripéties, se retrouve dans l’obligation de survivre et de continuer sa lutte de manière différente, l’auteure nous fait passer de la grotte physique matérielle à une grotte imaginaire.

Cette grotte imaginaire permet à l’héroïne de survivre et de ne pas sombrer dans la folie, cette solution, bien qu’elle soit totalement détachée de la réalité, représente un moyen de survie pour l’héroïne. En effet, les nouveaux révolutionnaires ont la charge de construire un pays neuf avec de nouvelles priorités auxquelles l’héroïne n’est pas habituée, elle devient ainsi étrangère à tout ce qui se passe alors autour d’elle.

# 1. La désillusion et la grotte imaginaire

Yamina Mechakra place son roman dans le thème de la grotte, tous les événements que décrit la narratrice sont reliés à la grotte, dès le début le roman commence par le voyage vers la grotte.

Dans la première partie de l'histoire, il est question d'une grotte réelle, matérielle où se déroulent les événements, mais un incident extérieur va rompre cette situation.

Cet événement auquel l'héroïne n'était pas préparée va précipiter celle-ci dans une situation nouvelle, cet événement est déclenché par le bombardement de la grotte matérielle par l'armée française. Cet éclatement préfigure la naissance prématurée de l'attente et de l'espoir de l'héroïne, et va chambouler toute son existence.

La catastrophe qui se produit provoque la désillusion dans l'esprit de l'héroïne, qui, ne pouvant accepter la réalité nouvelle, est contrainte de se replier sur elle-même et de survivre par son imagination dans le passé, ici l'auteure change de dimension, elle passe de la grotte réelle à la grotte imaginaire.

2.1. A présent, nous tenterons d'expliquer cette désillusion.

## 1.1. La désillusion :

« *Imaginer, rêver, espérer, c'est avoir réuni toutes les conditions de la désillusion.* »<sup>46</sup>(Grimaldi, 2008): Selon cette citation de Grimaldi, être très optimiste et avoir une confiance aveugle en votre capacité à réaliser tout ce que vous voulez, sans tenir compte des obstacles et des limites de vos capacités se termine inévitablement par une grande déception.

---

<sup>46</sup>-Nicolas Grimaldi, un philosophe français, ancien professeur d'histoire de la philosophie moderne, Proust, les horreurs de l'amour, PUF, 2008, p. 9.

C'est ce qui s'est passé avec l'héroïne de *La Grotte Éclatée*, et qui indique que la grotte matérielle n'était pas en fait un refuge, mais qu'il y avait plutôt une ignorance de ce qui se passait réellement à l'extérieur.

Pendant presque trois ans, l'héroïne et de nombreux maquisards ont séjourné dans une grotte, à l'abri de la menace coloniale malgré tous les manques d'une existence normale, l'héroïne et ses compagnons ont créé des liens forts et sont arrivés à faire de cette grotte un lieu de vie paisible, ils rêvaient de réaliser une patrie débarrassée de toute la misère qu'elle subissait à cause de la colonisation.

Malheureusement, tous les sacrifices endurés, tous les espoirs rêvés ont été anéantis par le bombardement de la grotte, ce terrible événement a profondément touché l'héroïne au point de remettre en cause toutes ses convictions et tous ses repères « *Tes cicatrices. Inventées. Monfils, inventé- la grotte, inventée- L'orphelinat, inventé- Moi, inventée- Vous, inventé- La guerre, inventée.* »<sup>47</sup>.

Cet éclatement brusque entraîne un changement radical dans la vie de l'héroïne, tous ses compagnons ont été tués, seule et son fils ont survécu, mais elle-même est gravement blessée, son fils était son espoir, ainsi l'espoir d'une Algérie nouvelle est également remis en cause.

En effet, le bombardement provoque la cécité et l'amputation de ce fils qui symbolise l'idéal de changement tant pour elle que pour la patrie.

Tous ces événements douloureux ont provoqué chez l'héroïne une dépression nerveuse, cela montre à quel point la grotte était un piège dans lequel l'héroïne se contentait de vivre dans l'illusion et risquait d'être coupée de la réalité. « *Je réclamai la folie. Je voulais me libérer des autres, de moi, du souvenir.* »<sup>48</sup>

En général, lorsqu'une personne subit un grand choc psychologique, elle est dans un état de faiblesse qui la rend incapable de supporter la nouvelle situation ou de s'y adapter, ce qui entraîne son refus total de la réalité et son isolement dans son propre monde, dans ses souvenirs, et c'est ici que débute la grotte imaginaire.

---

<sup>47</sup>- Mechakra, op.cit. p. 97.

<sup>48</sup>- Ibid,96.

Parfois, il y a des cas de dépression où le malade nie même son passé, il entre dans un conflit avec lui-même, avec ses souvenirs qu` il n` accepte pas en les niant complètement, tout comme s'ils n'avaient jamais existé, comme c'est le cas de l'héroïne qui a dit à son médecin « *J'ai tout inventé comme les journaux.* »<sup>49</sup>

Avant d'aborder la vie de l'héroïne dans la nouvelle situation où elle se retrouve, nous revenons sur son état précédent, pour voir comment elle était au départ pleine d'énergie, d'espoir et de rêve.

Elle avait l'espoir qu'une nouvelle patrie allait naître, mais l'éclatement de la grotte brise ses rêves et elle se retrouve vidée de l'intérieur, elle perd toutes ses forces et sa vitalité, elle est réduite à une épave *humaine* ainsi elle ne peut plus continuer son combat et sa quête.

Avec la disparition de la grotte physique, l'héroïne ne peut s'adapter à la nouvelle réalité, elle est contrainte de se replier sur elle-même et de continuer à survivre en imagination. Cette inadaptation, qui l'oblige à vivre dans le passé, fait d'elle une marginale par rapport à la société présente et ce retour au passé peut être considéré comme une forme d'ignorance, ce qui fait de la grotte qui était à l'origine un lieu de gestation et de préparation pour un meilleur avenir, un espace d'ignorance pour l'héroïne.

## 1.2. La grotte imaginaire :

« *C'est bien l'imaginaire qui apparaît comme recours suprême de la conscience, comme le cœur vivant de l'âme...* »<sup>50</sup>. Cette citation tirée de l'œuvre de Gilbert Durand *Les structures anthropologiques de l'imaginaire* nous apprend que l'imaginaire est le fruit de la conscience élevée à son extrême degré. Ainsi l'imaginaire peut être considéré comme le cœur vivant de l'âme, l'imaginaire issu et conçu par une conscience pure peut être compris comme étant l'essence de l'âme.

---

<sup>49</sup>- Ibid,99.

<sup>50</sup>- Durand, op.cit., p.500.

L'Homme est conscient de son imaginaire donc il le contrôlera et le dirigera comme il le souhaite, ainsi l'imaginaire deviendra le reflet de la pensée « *L'imaginaire était au fond le symbole de toute pensée.* »<sup>51</sup>. Ici, l'imaginaire devient un lieu de liberté, de créativité d'où l'Homme peut sortir avec une créativité qui étonne le monde.

Mais lorsque l'imaginaire n'obéit à aucune règle raisonnable, il vagabonde dans toutes les directions comme un fou, ce qui représente une prison hors de laquelle on ne peut s'évader. Ici, c'est l'inconscient qui maintient la pensée, donc l'Homme est prisonnier de ses peurs et de ses traumatismes et là l'imaginaire devient une sorte de prison mentale, un espace d'enfermement.

Quand un homme est prisonnier de son inconscient, il ne peut vivre dans la société ni être un citoyen qui entretient un lien avec sa société, il est coupé de la vie sociale des gens ordinaires, il est enfermé dans un monde différent, ainsi l'imaginaire est aussi un espace d'ignorance.

À présent, nous allons pénétrer dans la grotte imaginaire de l'héroïne pour essayer de la suivre et de comprendre toutes les pérégrinations dans lesquelles elle se meut.

Refusant la nouvelle réalité, elle retourne par l'imagination à son monde disparu. Évidemment, le personnage qui était présent dans son ancien monde et qui vit actuellement avec elle est son fils : « *Alors j'imaginai un fils qui parlait et me regardait avec des yeux vivants, non tués par le napalm.* »<sup>52</sup>. Ici, se manifeste l'incapacité de l'héroïne à surmonter la cécité et l'amputation de son fils, et son refus de voir la réalité.

Elle engage des discussions avec ce fils où elle lui raconte tous ses espoirs et ses ambitions, elle lui raconte sa patrie et son peuple « *Je lui disais la quobba de Sidi Othman qui surplombe la plaine de Meskiana, vers laquelle se levaient les regards quand les cœurs réclamaient une aube paisible et de l'eau pour nourrir la terre, remplir les greniers.* »<sup>53</sup>.

Cela la soulage et lui permet de garder la flamme de sa quête de liberté et d'émancipation pour sa patrie et pour elle, parce que l'enfant représente un avenir meilleur et la fin d'une situation malheureuse comme l'explique Carl Gustav Jung :

---

<sup>51</sup> - Durand, op.cit., p.22.

<sup>52</sup>-Mechakra, op.cit., p.104.

<sup>53</sup>-Ibid,105.

Il n'y a donc pas lieu de s'étonner si « les sauveurs » des mythes sont souvent des enfants – dieux. Ce fait correspond précisément aux observations de la psychologie individuelle qui montrent que « l'enfant » prépare un changement futur dans la personnalité. Dans le processus de « l'individuation » il anticipe la figure qui résulte de la synthèse des éléments conscients et inconscients de la personnalité. (Jung&Kerenyi,1953,)<sup>54</sup>(Boukhelou, Guerres fratricides, parricides et infanticides les enfants- soldats dans Allah n'est pas obligé de Ahmadou Kourouma, 2017)

Elle engage également un monologue avec son mari tué au combat, par ce monologue elle se persuade que tous les sacrifices endurés ne seront pas vains.

Dans cette grotte, elle revoit tous ses compagnons à présent disparus avec qui elle a vécu pendant un certain temps dans la grotte réelle avant le désastre, elle revoit Salah un enfant estropié des deux jambes, mort à la fleur de l'âge, elle revoit également Kouider qui encourageait les autres compagnons et leur promettait une fin heureuse c'est-à-dire l'indépendance de l'Algérie.

Dans cet état d'imagination, l'héroïne arrive à dépasser le choc subit et elle peut ainsi continuer le rêve pour lequel elle s'était engagée. « *Un refus de sortir des images familières et douillettes.* »<sup>55</sup>

Nous venons de vivre avec l'héroïne du roman de Mechakra dans son monde imaginaire, mais comme le dit l'adage populaire « *L' imagination est la folle de logis.* » , cette situation n'est pas sans danger pour celui qui s'isole dans une grotte imaginaire, en effet, la grotte imaginaire peut représenter une échappatoire aux contraintes de la réalité et une échappatoire à ses douleurs et à ses craintes en reconstruisant un monde à soi, conforme à ses désirs et à ses rêves, ainsi, la grotte peut devenir un piège où l'on se contente de l'illusion et l'on risque de perdre le contact avec le réel.

---

<sup>54</sup>Boukhelou, Fatima, ` Guerres fratricides, parricides et infanticides les enfants-soldats dans Allah n'est pas obligé de Ahmadou Kourouma`, Revue plurilingue Études des Langues Littératures et Cultures, Novembre 2017.

<sup>55</sup>-Gilbert Durand. *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris, Bordas, 1996. p.308.

Dans la grotte imaginaire, on finit par se couper des autres et du monde réel et on sombre complètement dans la folie.

Dans cette grotte imaginaire, l'héroïne arrive à surmonter cette tentative de mettre fin à son idéal de liberté et de justice pour sa patrie, ainsi la flamme allumée par les premiers révolutionnaires n'est pas éteinte définitivement, et l'héroïne garde un grand espoir que d'autres viendront et reprendront le flambeau.

## 2. Le retour aux Aurès

### 2.1. La dernière visite de la grotte :

Pour sortir des méandres de son imagination et mettre fin aux ressassements du passé, l'héroïne décide naturellement de retourner aux Aurès où tout a commencé, en effet la région des Aurès et la région du Djurdjura ont été les berceaux de la révolution.

Par ce voyage, elle espère renouer avec l'enthousiasme qui l'a animée au début, mais avant d'entamer ce voyage elle entreprend le retour à la grotte où elle a passé certaines années de sa vie pleine d'espérance et de courage. Cependant le spectacle désolant de celle-ci détruite par le bombardement l'oblige à faire le deuil du passé dans lequel elle avait vécu un certain temps. « *Quelque part sur une frontière, un arbre me ressemble. Il garde la tombe d'une grotte.* »<sup>56</sup>

Le spectacle de la grotte détruite lui renvoie l'image d'elle-même brisée par ce malheur, seul un arbre déchiqueté, mais néanmoins resté debout témoigne de la réalité vivante à présent disparue.

L'acceptation de l'héroïne de ce qui s'est passé lui permet d'atténuer le choc provoqué par le bombardement.

---

<sup>56</sup>-Mechakra, op.cit., p.123.

En effet, toute personne victime d'un choc ne peut se remettre qu'en ayant la force de regarder lucidement les événements qui ont déclenché le traumatisme, la force c'est la capacité de revivre son traumatisme comme dit Nelson Mandela « *Le courage n'est pas l'absence de peur, mais la capacité de vaincre ce qui fait peur.* »<sup>57</sup> .(Citation de Nelson Mandela sur le courage, peur et absence, 2024)

Ce qu'a fait l'héroïne après son retour en Algérie après ses soins en Tunisie, elle voulait faire face à sa peur : que tout ce qu'elle avait vécu, tous ses souvenirs soient disparus. L'héroïne, en prenant conscience de tout le désastre survenu dans sa vie : la disparition de la grotte réelle, la mort de ses compagnons, accepte cette tragédie pour retrouver le courage nécessaire de continuer à vivre, car on ne peut pas continuer à vivre si l'on est condamné par le passé, tous les événements du passé doivent rester dans le passé et on doit avancer dans la vie.

La vie ne s'arrête jamais. Le tourment des hommes sera éternel, à moins que la fonction de créer, d'agir et de changer, de vivre intensément chaque jour, ne soit considérée comme une joie éternelle<sup>58</sup>.

L'Homme, à un moment, de gré ou de force, doit abandonner sa grotte, quand cela se passe naturellement, sortir de la grotte signifie aller vers la lumière et l'épanouissement, ceci est l'image d'une naissance réussie. Mais comme dans le cas de l'héroïne du roman, la sortie de la grotte a été précipitée, la gestation n'a pas été complète, de ce fait la naissance est douloureuse et porte des séquelles qui entravent le passage aisé vers la lumière et l'épanouissement.

Comme la naissance dans le roman de Mechakra était forcée par le bombardement, l'héroïne se retrouve ainsi dans une nouvelle situation à laquelle elle n'était pas suffisamment préparée.

En général quand l'Homme n'est pas prêt, il rencontre des difficultés à accepter sa nouvelle condition comme cela s'est passé avec l'héroïne qui a sombré dans la folie après l'éclatement de la grotte, mais après de nombreux efforts, elle est arrivée à prendre conscience de tout ce qui lui est arrivé.

---

<sup>57</sup>- Le parisien, Citation de Nelson Mandela sur courage, peur et absence, disponible sur « URL » consulté 10 août 2024.

<sup>58</sup>- Dico citations, la vie ne s'arrête jamais, Le Corbusier, disponible sur « URL » consulté le 10 août 2024.

## 2.2. Ressourcement :

L'héroïne, après tous ces événements, arrive à prendre conscience de tous les bouleversements causés en elle par le bombardement de son refuge.

Après avoir surmonté le choc subi, elle décide de retourner au village natal avec son fils où a commencé toute son aventure. En se dirigeant vers Meskiana, l'héroïne parle à son fils comme si celui-ci était en pleine forme physique, comme s'il n'avait pas été victime de la sauvagerie, elle lui parle comme à un adulte capable de comprendre ce qu'elle lui disait. Elle voit en lui le futur algérien qui naîtra et sauvera l'Algérie. « *Arris, mon fils, tu étais ma révolte.* »<sup>59</sup>

Par ce retour, l'héroïne espère se ressourcer dans les Aurès auprès des siens et des paysages familiers qui lui rappellent que tout cela ne peut pas tuer définitivement l'espoir qui l'avait animée dès le départ : « *ARRIS mes ancêtres et mon honneur. ARRIS mon amour et ma demeure.* »<sup>60</sup>

Le retour aux Aurès signifie pour l'héroïne le retour aux origines pour renouer avec tous les fondements du peuple algérien qui ont fait que, malgré toutes les invasions et toutes les civilisations venant de l'extérieur, ce peuple ne s'est pas plié et n'a pas oublié son identité

Ici les siècles lentement courbèrent l'échine et le silex fit jaillir le feu de l'histoire pour nourrir le combat et illuminer la route des enfants dans le regard desquels l'amour refusait de creuser sa sépulture.<sup>61</sup>

Tous les envahisseurs venus piller les richesses de la patrie, ont fini par repartir comme ils étaient venus, laissant derrière eux quelques repères historiques, tous se sont brisés devant la fierté du peuple algérien, seul l'Islam après quelques résistances farouches au début de la part du peuple algérien, a fini par être adopté et trouve ainsi dans cette région une terre d'accueil et jusqu'à nos jours la symbiose entre les valeurs profondes de l'Islam et les valeurs ancestrales de

---

<sup>59</sup>- Mechakra, op.cit., p.175.

<sup>60</sup>- Ibid.

<sup>61</sup>- Ibid,15.

la personnalité algérienne demeurent un rempart contre toutes les tentatives de briser ce peuple.« *Rome avait salué la blondeur automnale de l'Aurès et l'Islam s'y recueillit.* »<sup>62</sup>

Le retour de l'héroïne vers cette région après les tragédies vécues lui permet de reprendre ses forces et de se régénérer comme l'avaient déjà fait ses ancêtres.

En revoyant tous les paysages familiers et les noms des lieux chargés de tant de souvenirs, l'héroïne retrouve petit à petit la sérénité et la force nécessaires pour continuer à vivre.

Depuis des siècles, les Aurès et toute l'Algérie sont des espaces de recueillement et de repos, une terre qui apporte la paix et la sécurité à l'âme de ses visiteurs, la patrie des hommes libres.

Toute personne qui traverse des moments difficiles dans sa vie et qui est confrontée à un événement qui la dépasse risque de subir un choc, mais comme nous l'avons dit dans les paragraphes précédents, la vie ne s'arrête pas, l'individu, a un moment, doit laisser ses blessures derrière lui et avancer dans la vie, et ne pas sombrer dans la folie.

« *Le traumatisme c'est comme une blessure, une blessure à l'âme. Il faut du temps pour consolider la cicatrice.* »<sup>63</sup> (Jézégou, 2001) Cette citation tirée de l'œuvre de Tobie Nathan, *Ce pays qui te ressemble*, décrit bien ce qui s'est passé avec l'héroïne du roman de Mechakra, après la traversée de moult embûches, comme le choc terrible du bombardement et des conséquences qui ont suivi, elle a failli perdre la raison, mais grâce à sa forte personnalité, elle a surmonté le traumatisme.

De cette expérience, nous pouvons conclure que pour surmonter un traumatisme il faut s'armer de courage et regarder lucidement sans peur tous les événements à l'origine d'un traumatisme comme l'a fait l'héroïne de *La Grotte Éclatée* de Mechakra. « *Pour vivre un traumatisme, il faut l'affronter, le verbaliser, l'accepter.* »<sup>64</sup>

---

<sup>62</sup> -Ibid.

<sup>63</sup>- Dico citations, *Ce pays qui te ressemble*, roman de Tobie Nathan, un psychologue, professeur émérite de la psychologie à l'université Paris- VIII, un représentant de l'ethnopsychiatrie française, disponible sur « URL » consulter le 24 août 2024.

<sup>64</sup>- Dico citations, *Maman a tort*, roman de Michel Bussi, disponible sur « URL » consulté le 24 août 2024.

## **Conclusion du chapitre**

Ce dernier chapitre intitulé « L'éclatement : une naissance prématurée (forcée) », est composé de deux sous- chapitres.

Le premier s'est intéressé à démontrer le passage de la grotte matérielle à la grotte imaginaire. Après le bombardement de la grotte par l'armée française, l'héroïne subit un choc en voyant son refuge détruit, elle sombre dans la folie et refuse d'accepter la mort de ses compagnons, la disparition de la grotte, la cécité et l'amputation de son fils.

Le second sous-chapitre est consacré au retour de l'héroïne à la raison qu'elle retrouve après sa dernière visite de la grotte réelle et son affrontement avec ses peurs.

Nous avons conclu que celui qui affronte ses peurs peut les dépasser et continuer à vivre et à avancer dans la vie.

L'héroïne a trouvé la paix et le ressourcement dans les Aurès à Arris où tout avait commencé, auprès de ses ancêtres.

Yamina Mechakra semble vouloir passer un message aux lecteurs en disant que cette terre est une terre de paix et de sécurité, et que l'homme peut avancer s'il connaît son Histoire, son identité et ses origines. Celui qui connaît son passé, comprend son présent et avance vers son avenir.

# **CONCLUSION**

Au terme de ce travail de recherche, nous vous proposons de jeter un coup d'œil sur le parcours que nous avons suivi au cours de notre étude de l'œuvre romanesque de Mechakra, ainsi que notre tentative de répondre à la problématique posée qui est la symbolique de la grotte dans le roman *La Grotte Éclatée*.

Ce roman est composé de deux parties, et ce sont ces deux parties que nous avons tenté d'analyser et d'éclairer dans cette recherche.

Dans la première partie, l'auteure, à travers l'héroïne / l'infirmière, décrit le quotidien des maquisards, l'histoire individuelle de chacun d'eux, et ce qui les a obligés à se réfugier dans la grotte.

La deuxième partie met en scène l'après -bombardement de la grotte, ou l'infirmière se retrouve seule avec son fils handicapé et ses souvenirs inoubliables de la grotte.

Nous avons consacré les deux premiers chapitres avec trois sous chapitres pour chacun, pour bien comprendre la première partie du roman, nous avons essayé de comprendre la relation de l'Homme avec la grotte. D'ailleurs le premier chapitre de ce mémoire porte le titre « Les grottes à travers l'Histoire ».

Le premier point analysé dans ce chapitre est la relation de l'Homme primitif avec la grotte, nous avons montré que la grotte est un refuge pour l'Homme primitif par l'avantage de sécurité et de sûreté qu'elle lui offre face aux dangers qui l'entourent.

Dans le deuxième point, nous avons abordé la grotte comme lieu de recueillement, de méditation et espace d'ignorance. Nous avons vu comment la grotte facilite la méditation aux philosophes, comment elle est aussi un espace d'isolement volontaire et bénéfique, mais aussi comment elle peut également symboliser un espace d'ignorance quand l'individu rencontre des difficultés à s'adapter au sein de la société.

Dans le troisième point, nous avons enfin abordé l'analyse du roman de Mechakra pour démontrer le rôle joué par la grotte lors de la guerre d'indépendance.

En effet, Yamina Mechakra montre que la grotte a été l'un des rares, pour ne pas dire le seul espace qui a protégé le peuple algérien de la brutalité et de la sauvagerie de l'armée française pendant la guerre de libération.

Le deuxième chapitre de ce travail s'intitule « La grotte : cavité utérine », il a consisté à décrire les personnages du roman qui se sont réfugiés dans la grotte, laquelle fonctionne comme un lieu de gestation. Nous avons mis en évidence la relation qui existe entre la gestation au sens figuré et la gestation au sens pratique.

Ainsi, la gestation des idées qui naissent lors des discussions engagées entre les maquisards réfugiés dans la grotte, et qui portent sur le passé de l'Algérie et la projection sur l'avenir, constituent une maturation qui débouchera sur l'espoir de sortir de la grotte pour aller vers la lumière c'est-à-dire l'indépendance de la mère-patrie.

Dans le deuxième sous-chapitre, nous avons abordé la grotte comme lieu de réflexion, et nous avons consacré le troisième sous-chapitre à la grotte comme lieu de liberté pour démontrer combien cet espace est propice à la liberté d'expression où chacun exprime son avis librement.

En effet loin des forces répressives de la colonisation et des tabous de la société algérienne, les maquisards jouissent d'une quiétude qui leur permet d'avoir les idées claires.

Le troisième chapitre s'intitule « L'éclatement : une naissance prématurée (forcée) », et s'intéresse à l'après bombardement de la grotte matérielle.

Cet éclatement va, dans un premier temps, propulser l'héroïne dans une nouvelle situation à laquelle elle n'était pas préparée et dans un deuxième temps, la pousser à dépasser son traumatisme par un retour aux origines.

Le retour aux Aurès va lui permettre de retrouver des forces, de renouer avec la vie en revoyant des visages et des paysages familiers dans cette contrée chargée d'histoires, de gloire et du souvenir des ancêtres qui n'avaient jamais abdicé devant l'adversité.

Nous avons essayé, dans ce modeste travail de recherche, d'élucider notre problématique de départ qui consistait à mettre en évidence la symbolique de la grotte dans *La Grotte éclatée* de Yamina Mechakra.

Nous espérons avoir démontré quelques-unes de ces symboliques se rattachant à la grotte que Mechakra a utilisée dans son œuvre romanesque.

# BIBLIOGRAPHIE

## **Corpus d'étude :**

MECHAKRA Yamina. *La grotte éclatée*. AGER: SNED 1979.

## **Ouvrages théoriques :**

DURAND Gilbert. *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*. PARIS: BORDAS 1969.

ELIADE Mercea. *Le sacré et le profane*. PARIS: GALLIMARD 1965.

## **Ouvrages de critiques littéraires :**

BRAHIMI Denise. *Des refuges et des pièges*. Alger: Casbah 2011.

## **Articles académiques :**

BOUKHELOU Fatima Malika . La femme et la modernité dans La Grotte Éclatée de Yamina  
Mechakra: Approche mythanalytique. *La conception et / ou la représentation de la  
femme dans la littérature d'expression française: Approche littéraire et traductionnelle*.  
TIZI OUZOU 2015.

BOUKHELOU Fatima Malika. Guerres fratricides, parricides et infanticides les enfants- soldats  
dans Allah n'est pas obligé de Ahmadou Kourouma. *Revue plurilingue Études des  
Langues Littéraires et Cultures* 2017.

## **Ouvrages généraux:**

DARWIN Charles. *L'origine des espèces*. LONDON: ALBER marle Street 1859.

GRIMALDI Nicolas. *Proust, les horreurs de l'amour* . PARIS: PUF 2008.

KUNDERA Milan. *La plaisanterie, Tchécoslovaquie*. PARIS: Gallimard 1968.

## **Site internet:**

CNRS. (2012). *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales*. Récupéré sur Google:  
<http://www.cnrtl.fr.com>

*Je Pense. org* . (2022, Janvier 25). Récupéré sur Google : <http://www.jepense.org.com>

Jézégou, F. (2001). *Dico citations*. Consulté le 2024, sur Google: <http://www.dicocitations.com>

POSTE, T. C. (2016). *THE CASBAH POSTE*. Consulté le Mars 22, 2024, sur GOOGLE:

<http://www.thecasbahpost.com>

Thibaut, B. (2024, Février 15). *Major Prépa*. Consulté le Juin 12, 2024 , sur Google:

<http://www.majorprépa.com>

Citation de Nelson Mandela sur le courage, peur et absence. (2024). *Le parisien*. Récupéré sur

Google: <http://www.leparisien.com>

# TABLE DES MATIÈRES

|   |           |
|---|-----------|
| <b>INTRODUCTION .....</b>   | <b>1</b>  |
| <b>CHAPITRE I .....</b>   | <b>6</b>  |
| 2.1. Au début de l'humanité : .....   | 8         |
| 2. Les grottes comme lieu de recueillement et de méditation .....                                 | 11        |
| 3. L'utilisation des grottes lors des guerres et des conflits : la guerre<br>d'indépendance ..... | 14        |
| <b>CHAPITRE II.....</b>   | <b>19</b> |
| 1. La grotte comme lieu de gestation :.....   | 21        |
| 2. La grotte comme lieu de réflexion :.....   | 24        |
| 3. La grotte lieu de liberté :.....   | 27        |
| <b>CHAPITRE III.....</b>  | <b>31</b> |
| 1. La désillusion et la grotte imaginaire.....  | 33        |
| 1.1. La désillusion.....  | 33        |
| 1.2. La grotte imaginaire.....  | 35        |
| 2. Le retour aux Aurès .....  | 38        |
| 2.1. La dernière visite de la grotte :.....   | 38        |
| 2.2. Ressourcement : .....  | 40        |
| <b>CONCLUSION .....</b>   | <b>43</b> |

**BIBLIOGRAPHIE ..... 47**

**TABLE DES MATIÈRES ..... 49**